



La Normandie au temps de l'épidémie

Chronique médiévale n°643 – Récit des hauts faits des seigneurs de la région – Mois 10 de l'an III du règne d'Emmanuel 1^{er}, dit "Le Superbe".

Horizon rétréci...

Au printemps dernier, lors de la désignation des bourgmestres, aucun des candidats normands n'a parlé du "Grand Paris sur Mer" et des travaux nécessaires à son accomplissement.

- Il faut dire que de tels projets, ne sont plus d'actualité depuis que la "jacquerie des surcots jaunes" a mis en avant les difficultés quotidiennes des habitants. Aujourd'hui, tout ce qui est long, coûteux et compliqué est mis de côté : "non aux chimères lointaines".
- Ce rétrécissement de l'horizon a été amplifié par l'épidémie. Les "Grands" savent pourtant que l'avenir ne se réduit pas au présent ; ils savent aussi qu'il faut semer pour récolter dans vingt ans, au risque d'être incompris.

En relançant le "Grand Paris", Édouard prend ce risque-là. Le moment est bien choisi : le contrat inter-duché de la vallée de la Seine sera bientôt signé avec le roi.

Le nouvel étendard d'Édouard...

L'embaras de Nicolas.

NMR pense aussi que l'aménagement de la vallée est une bonne chose pour son comté. D'ailleurs, il a cosigné, avec Édouard, une adresse à Jehan Casse-Tête pour obtenir le financement des travaux par le trésor du royaume.

- Il est pourtant embarrassé. Il redoute que le comte du Havre, grâce à ses puissants réseaux, soit le premier bénéficiaire d'une relance du projet. Il vient donc de lancer (tout seul) une nouvelle adresse à Jehan Casse-Tête pour obtenir l'installation à Rouen de la future capitainerie des ports fusionnés de la Seine. On n'est jamais trop prudent...

La prophétie du "Grand Paris sur Mer"

- Se sont-ils embrassés au moins ?
- Que nenni, messire, ils sont restés masqués...
- Ouf, c'est déjà ça. De quoi ont-ils parlé ?
- De la prophétie du "Grand Paris sur Mer" qui dit que Paris et Le Havre sont une même ville dont la Seine est la rue principale.
- Mon Dieu, les hérétiques reviennent !

Je vous narre ici les commérages entendus, ces derniers jours, à la cour du Duc Hervé, après qu'Édouard Barbe-Blanche a annoncé sa volonté de prêcher l'élargissement du "Grand Paris" jusqu'au Havre, en présence de l'infante Anne Hidalgo qu'il visitait sur ses terres. La Dame s'en est réjouie, une occasion de faire parler d'elle au moment où Édouard cherche aussi à faire parler de lui, afin d'entretenir le fol amour que les "Français" lui portent depuis qu'il n'est plus à Paris.

- Précisément, d'ici à la grande acclamation de l'an V (que les copistes appellent "la royale élection"), le "Grand Paris" est une belle prophétie à vaticiner puisqu'elle intéresse tout à la fois le royaume et le duché. Avec elle, Édouard vient de trouver son nouvel étendard, une bonne façon d'occuper le terrain, sur le registre : "coucou, c'est moi !"

Et tant pis pour les nobles normands qui n'ont rien vu venir : "il nous a pris par surprise !"

Le nouveau chevalier blanc.

Depuis longtemps, Édouard est convaincu que l'avenir de son comté se confond avec celui de Paris si la Seine est bien aménagée : "nous sommes la porte océane du royaume, dit-il, de grandes richesses sont réparties entre le Louvre et nos quais, à nous de les valoriser."

- L'idée n'est pas nouvelle. On la "mâchouille" depuis 12 ans, depuis que Nicolas le Nerveux, de passage au Havre, avait proposé la construction de la LNPN, la ligne nouvelle des carrosses en fer, afin de rapprocher les riches cités de la Seine. À l'époque, tous les seigneurs du Duché s'étaient esbaudis, mais chacun à sa manière, les attentes des Rouennais n'étant pas celles des Havrais qui ne sont pas celles des Caennais, lesquels ont toujours peur d'être oubliés par les premiers. Tout cela, sous l'œil lointain des "titrés" de l'Île-de-France : "cette affaire-là n'est pas la nôtre, c'est celle des Normands".

- Résultat, la vallée n'a jamais eu le héros qu'elle méritait, celui qui aurait pu la défendre, ceux qui ont essayé ont échoué : ils n'avaient ni le nom, ni l'aura pour s'imposer, l'autorité ne se décrète pas

Ce vide est-il en train d'être comblé ? Je le crois. L'autre jour, Édouard s'est autoproclamé "chevalier blanc du Grand Paris", il en devient le Nostradamus en franchissant la Seine comme un petit Rubicon.

- Oui, le grand gypaète vient d'étendre ses ailes de façon surprenante sur le fleuve, son ombre va courir sur son lit dans les mois à venir, il prend les choses en main, le fait est accompli.

La Normandie n'est pas un paillasson.

Le Duc se fait remarquer.

Depuis qu'il n'est plus à la tête de la puissante "Conférence des Duchés de France", le Duc Hervé multiplie les initiatives pour se faire remarquer à Paris.

- Par exemple, même si la peste a tout compliqué, il a encore organisé cette année le "Forum Mondial Normandie pour la Paix" en souvenir des dures batailles menées pour la libération du royaume il y a 76 ans. C'est une bonne décision qui fait de la Normandie un territoire rayonnant.
- Hervé a d'autres projets pour accroître l'attractivité du duché comme la construction d'une grande "eschole internationale" dans le pays du Roumois ou encore l'accueil de fortes délégations aux prochaines Olympiades de Paris. Tout cela doit être encouragé.

Mais il va parfois trop loin. C'est ce que pensent, avec émotion, les derniers vétérans la guerre contre les Teutons quand il veut créer un "parc du souvenir", ouvert au plus grand nombre, près des plages de la bataille, du côté de Carentan : "les marchands du temple vont s'y précipiter avec leurs colifichets, pas d'arlequinage ici."

À suivre...



Bertrand,

Le chroniqueur sénéscent.
bertrand.tierce@wanadoo.fr

Editeur : Chroniques & Actions SAS
Siret : 488 406 752 00011, RCS Evreux
La Chronique :
• N° CPPAP : 1008188511.
• ISSN : 2117-9743
• Directeur : Bertrand Tierce.
• Abonnement : 260 € TTC / an.
• Consultation gratuite sur la toile.

Mais revenons à l'idée d'une "région-capitale", ouverte sur la mer et ancrée à Paris. Ce n'est qu'une prophétie, Edouard le sait bien. Et même si son accomplissement est une "inaccessible étoile", il pense qu'en en faisant briller dans l'esprit de ses contemporains, il facilitera la réalisation de plusieurs chantiers importants, dont la France et la Normandie ont besoin. En voici trois exemples :

- La fusion des trois ports de la Seine, sous une même autorité royale, le 1^{er} janvier prochain : "il n'y a pas de temps à perdre".
- La constitution d'un chapelet d'entrepôts, le long du fleuve, pour faciliter le va-et-vient des cargaisons : "les terres sont rares, il faut s'en occuper".
- La réalisation, non pas de la LNPN, mais d'une ligne de charriots en fer, dédiée aux marchandises qu'on appelle "le fret ferroviaire".

Et pour réussir, on entend dire que la création d'un établissement public d'aménagement de la Seine, soutenu par le roi, est souhaitable et que, dans cette hypothèse, Edouard Barbe-Blanche serait le mieux placé pour le commander. L'étoile brille, on se met en mouvement.

- En attendant, le Duc Hervé sonne le tocsin contre l'hérésie : "le comte et l'infante veulent dépecer mon duché, la Normandie n'est pas le paillasson de Paris". Il espère que d'autres nobles clameront à l'unisson leur indignation, la Normandie est une et indivisible, elle est l'une des portes d'entrée du monde en Europe et non pas la porte exclusive de Paris. La peste soit de la prophétie et de ceux qui la prophétisent.

Sur le poitrail altier d'Edouard:

D'ici peu, vous le savez, on assistera à une belle cérémonie dans les rues pavées du Havre où Emmanuel 1^{er}, dit "Le Superbe", va venir agraffer la Croix d'honneur du royaume sur le poitrail altier d'Edouard Barbe-Blanche. En remerciement de tout ce qu'il a fait.

- Le roi parlera-t-il de la vallée de la Seine et de l'installation au Havre de la capitainerie des trois ports fusionnés, évoquera-t-il l'hypothèse d'un établissement public placé sous l'autorité de l'ancien Maire du Palais : qui sait ?

Des choses importantes pourraient être dites à l'occasion (et même avant si les circonstances l'exigent) : il faudra bien écouter.

À suivre...

